

PROTHÉSISTE DENTAIRE

**MAÎTRISER PLUSIEURS TECHNIQUES
POUR CONCEVOIR LES PROTHÈSES**



SON MÉTIER

À partir des empreintes dentaires réalisées par le chirurgien ou la chirurgienne dentiste, le ou la prothésiste dentaire conçoit et fabrique la prothèse (bridge, couronne, dentier, appareil orthodontique mobile ou fixe...). Il s'agit d'abord de couler une empreinte en plâtre, avant de réaliser une maquette en cire de l'appareil ou de sculpter une dent en cire. Ensuite il faut remplacer la cire par du métal en fusion, de la céramique ou de la résine, avant de procéder aux finitions (ponçage, meulage, polissage).

Il faut chercher à être en harmonie avec la morphologie de la personne qui portera l'appareil ou la dent de remplacement. D'éventuelles retouches peuvent être demandées par le chirurgien ou la chirurgienne dentiste.

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce principalement dans des laboratoires indépendants, parfois dans un cabinet dentaire possédant un laboratoire. Quelques postes existent dans les centres hospitaliers et les groupes mutualistes.

Très manuel, le travail s'effectue essentiellement assis. Il nécessite l'utilisation d'un four dégageant des températures élevées.

SES QUALITÉS

À mi-chemin entre le paramédical et l'artisanat, ce métier allie les qualités de précision, d'habileté et un bon sens de l'esthétique. Il exige aussi un souci de perfection, ainsi qu'une très bonne vue pour différencier les nuances et les couleurs, percevoir les formes et les reliefs.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Malgré la concurrence internationale qui fabrique à moindre coût, la forte demande en prothèses liée au vieillissement de la population et à l'esthétique permet d'assurer des débouchés intéressants.

Après plusieurs années d'expérience, il est possible de reprendre ou créer son propre laboratoire, ou bien encore devenir chef ou cheffe de laboratoire afin d'encadrer une équipe.

Salaire de début : 1725 € brut par mois.

Frédéric

Prothésiste dentaire
indépendant

« Nous devons copier la nature, l'imiter pour recréer des dents les plus naturelles possibles. En ce sens, notre métier a un vrai côté artistique qui se rapproche de la sculpture, de la peinture, avec une recherche de tonalités mais aussi de volumes. Quand on est son propre patron, il faut travailler sans compter son temps pour satisfaire les clients, payer les collaborateurs, rembourser le banquier. Mais cela ne me gêne pas. J'ai même l'ambition de diriger un labo plus important ! »